



LA DANSE DES PARAPLUIES

Histoires salées
et contes de fond

**Chronique d'un bassin minier
À partir de 12 ans**

De et par Fred Duvaud

LA DANSE DES PARAPLUIES

Histoires salées et contes de fond

Théâtre-récit à partir de 12 ans – 60 min.

De et par le conteur Frédéric Duvaud

Le bassin potassique, en Alsace.

Des années 30 à l'abandon des mines, le conteur file l'histoire d'une salle des fêtes et les histoires défilent comme des films ou des danses bleues, en images et en sons.

Des rencontres amoureuses dans les bals d'Après-Guerre aux brèves de comptoirs dans le bar à Champagne,

des cow-boys hollywoodiens sur un écran trop court aux cow-boys alsaciens accueillant à coups de pieds pas tendres les apaches de la grande ville...

Raconter cette salle, c'est raconter les cités, celles d'en haut et celles d'en bas :

ces galeries où s'activent des hommes et leurs machines pour un sel qui burine la peau et encrasse les poumons, ces mineurs de fond assoiffés qui descendent leurs bières jusqu'à la "rinçage" comme ils descendent la cage jusqu'à la mine,

ces rues ouvrières aux noms d'oiseaux et de fleurs où de drôles d'oiseaux italiens font la cour à de jolies fleurs polonaises.

Ce sont des histoires vraies, des récits de vies, des anecdotes...

Mais le conteur aura pris soin d'y mettre son grain de sel et toute ressemblance avec des personnages de contes de fées dans cette galerie de mineurs ne sauraient être que pure coïncidence.

Note d'intention

« Je raconte depuis 2005.

Né à Mulhouse, J'ai crapahuté enfant et adolescent sur les terrils du bassin potassique, inspiré par ce paysage de sable et de rouille, un vrai décor de Western spaghetti.

Étudiant en ethnologie au début des années 2000, j'ai eu la chance de plonger à 700 mètres de profondeur dans la mine Amélie II et j'ai pu rencontrer pendant plusieurs jours des mineurs et leurs familles, recueillir leurs témoignages et impressions.

Mon rapport de stage s'est porté sur les aspects culturels et sociaux de la vie minière à travers une salle mythique : la salle des Fêtes Grassegert à Wittelsheim.

C'est en tant que conteur et comédien que j'ai souhaité me replonger dans le paysage de mon enfance.

Crée dans le cadre de la manifestation « Rencontre avec... Le Monde Ouvrier » organisée par la BDP en octobre 2011, " La Danse des Parapluies " a pu bénéficier quelques mois plus tard du soutien de l'Association La Margelle de Staffelfelden.

A cette occasion, un second collectage à pu être réalisé auprès de mineurs de l'Association du Carreau Rodolphe.

" La Danse des Parapluies " s'est nourri de ces deux matériaux (le rapport ethnographique et la collecte de conteur).

Tout naturellement sont venus s'incorporer à ces paroles des histoires alsaciennes, polonaises, italiennes, des histoires d'ici et d'ailleurs, à l'image de cette région devenue cosmopolite par le travail. »

Fred Duvaud

La chronique vite croquée

D'abord, le conteur brosse l'épopée de la Potasse d'Alsace, la ruée vers l'or rose, comme une alléchante bande-annonce en Cinémascope.

Puis il évoque son western spätzle personnel, lorsqu'il dévalait adolescent les terrils sur son vélo tel un cow-boy made in Elsass.

Quand l'adolescent devient étudiant, le récit se fait ethnologique.

Quand, enfin, l'étudiant devient conteur, les histoires s'enclenchent et s'articulent comme les rouages d'un puits d'extraction. Histoires d'une transmission.

Trois histoires, trois époques, trois dates, pas si fictives que cela :

1935 : une salle des fêtes se construit. Un mineur alsacien à la retraite observe désabusé le début d'un monde et la fin du sien ; observe et se souvient.

1962 : une Cendrillon polonaise rencontre son Zorro italien. Visite de la salle en plein boom et en plein bal sur fond de contes de fées et de Madison.

1992 : une jeune femme italo-polonaise retourne dans le bassin potassique pour la dernière remise des médailles dans la Salle des Fêtes, juste avant sa fermeture.

En arrière-plan, quelques rares chevalements continuent d'actionner leurs roues et sur les terrils abandonnés un adolescent fait du vélo...

THE END ?

Dispositif scénique

Dans l'horizontalité de la scène, quelques hérissements verticaux de parapluies fermés et d'un pied de micro, évoquant tout à la fois la salle des pendus (*vestiaire : voir illustration page suivante*) et les chevalements ou puits d'extractions.

Un appareil à boucles sonorise par instants la scène : évocations cinéphiles et constructions mélodiques comme autant de petites boîtes à musique.

Au gré des histoires et des époques, les parapluies s'ouvrent et s'épanouissent comme des écrans de cinéma, des robes de bals et des rouages de machines.

Conditions techniques

Scène :

- pendrillonnage : boîte noire souhaitée. A minima, fond de scène occulté.

- 4m d'ouverture sur 3m de profondeur (souhaitée).

Lumière : Deux projecteurs de face souhaités, léger éclairage salle

Son : autonome. Micro-cravate souhaité au-delà de 100 personnes.

Durée de montage : 1h30

Coût : 530 TTC. (tarif dégressif appliqué en cas de plusieurs représentations)

Défraiement : 1 A/R en voiture au tarif kilométrique à partir de Strasbourg

Frais d'hébergement et de restauration pris en charge par l'organisateur.

**MERCI
POUR LEUR SOUTIEN
ET LEURS PAROLES**

**L'association La Margelle de Staffelfelden.
Les anciens mineurs du Groupe Rodolphe à
Ungersheim**

**René Giovanetti
Jean Misiano
Martin Konieczny dit Mortini**

Crédit photo : Gabriel Zégna

Contact :

**Frederic Duvaud
Contes & Récits
8 Rue de Wissembourg
67000 Strasbourg
0686891483**

**duvaudfrederic@yahoo.fr
<http://www.oralsace.net/-DUVAUD->**

Structure administrative :

SMartfr

Gestionnaires de projets artistiques

Adresse de correspondance :

**8, boulevard de Nancy
67000 STRASBOURG**

Tél : 03 88 76 24 10

Fax : 03 88 76 24 15